



JEFF KOWALSKY / AFP via Getty Images

États-Unis : la gauche radicale bien en vie

- Joel Hilliker
- [06/08/2026](#)

B onjour !

Si vous pensiez que le retour au pouvoir de Trump ferait reculer la gauche radicale, cette semaine est une bonne raison de vous détromper.

- Loin de s'estomper, les radicaux les plus idéologiques du parti viennent de remporter une large victoire. Et il ne s'agissait pas d'un cas isolé.

Dans le Michigan, Abdul El-Sayed a battu la favorite de l'ordre établi, Haley Stevens, pour la nomination démocrate au Sénat. Son programme : abolir l'ICE, offrir le système de santé Medicare à tous, et mettre fin à l'aide à Israël.

- Il a gagné malgré le fait que son adversaire avait dépensé environ neuf fois plus que lui. Le comité d'action politique de l'American Israel Public Affairs Committee a versé des dizaines de millions pour l'arrêter à lui seul. Cela n'avait aucun effet.

Liens avec l'islamisme : Cette semaine, lors d'une audience d'une sous-commission judiciaire du Sénat sur les réseaux des Frères musulmans aux États-Unis, on a appris que le beau-père de M. El-Sayed siège au comité fondateur de la Société islamique d'Amérique du Nord et a précédemment dirigé la section du Conseil des relations américano-islamiques dans le Michigan. Il a donné 200 000 de dollars au comité d'action politique favorable à M. El-Sayed.

- Par ailleurs, au moins 41 personnes ayant des liens avec le Conseil des relations américano-islamiques, dont le président du conseil national, le trésorier et le directeur du groupe, ont donné plus de 115 000 dollars à la campagne.
- La Société islamique de l'Amérique du Nord et le Conseil des relations américano-islamiques ont tous deux été désignés comme conspirateurs non inculpés dans l'affaire de la Holy Land Foundation de 2007, et un juge fédéral a trouvé « de nombreuses preuves » liant la Société islamique de l'Amérique du Nord au Hamas.

La course d'El-Sayed contre le républicain Mike Rogers cet automne n'a pas d'issue certaine. Son succès met en évidence une fracture idéologique croissante au sein du Parti démocrate.

- Les centristes craignent la radicalisation du parti, arguant que les candidats progressistes comme El-Sayed et le maire de New York, Zohran Mamdani, stimulent l'opposition républicaine autant qu'ils mobilisent la base.

- Les radicaux affirment que l'avenir appartient aux électeurs plus jeunes et plus en colère, et que c'est l'énergie de la base, et non le contentement des donateurs, qui fait réellement voter les gens.

La tendance va au-delà d'un seul scrutin. Les candidats soutenus par les démocrates socialistes ont remporté les primaires de ce cycle au Colorado, en Californie et au New Jersey ; ils font partie d'un bloc progressiste à la Chambre des représentants qui devrait passer de quatre membres en 2018 à 18 à 24 membres au Congrès de 2027-2029.

- La majeure partie de cette croissance concerne des sièges démocrates sûrs, où la primaire est la seule véritable compétition.

James Talarico, du Texas, est une variante de la même tendance. Il a battu une progressiste plus combative, Jasmine Crockett, en adoptant un ton plus modéré et plus fédérateur ; mais sa politique est celle du progressisme classique.

- C'est un séminariste presbytérien, mais sa théologie est peut-être plus radicale que la politique de Crockett. Il a soutenu que Dieu avait demandé le « consentement » de Marie avant la conception de Jésus, en guise de fondement scripturaire pour le droit à l'avortement. Il a utilisé Matthieu 25 pour soutenir que la Bible exige des soins de santé gérés par l'État.

Pendant ce temps, les Républicains ont peu de raisons de se réjouir. Quatre sièges républicains à la Chambre des représentants (détenus par Chuck Edwards en Caroline du Nord, Max Miller en Ohio, Cory Mills en Floride et Andy Ogles au Tennessee) sont passés du statut de sièges sûrs à celui de sièges disputés en raison de scandales : des conclusions de harcèlement sexuel, des allégations d'abus, une saisie de téléphone par le FBI et des accusations de vol de décorations militaires.

- Ce sont des circonscriptions que Trump avait remportées avec 9 à 13 points d'avance, et qui sont désormais devenues des sièges très disputés en raison de blessures politiques auto-infligées.

Les fondateurs des États-Unis déclarèrent sans ambages que pour fonctionner, le système qu'ils avaient construit supposait un peuple moral et autogouverné. John Adams avertit que la Constitution des États-Unis « n'a été faite que pour un peuple moral et croyant ».

Une culture politique qui produit des primaires radicalisées d'un côté et des dirigeants disgraciés de l'autre montre que laisser pourrir et démanteler les fondements moraux et religieux a des conséquences dramatiques.

Nouvelles sur la guerre en Iran

- **L'Iran et Oman sont sur le point d'annoncer un accord sur le détroit d'Ormuz** selon plusieurs médias. Un accord consoliderait probablement le contrôle conjoint de la voie de transit et pourrait inclure la perception de péages.
- **L'Iran travaille sur une arme nucléaire** selon les aveux du chef du Corps des gardiens de la révolution islamique, Ahmad Vahidi, cité par les médias israéliens. Vahidi, qui est probablement le dirigeant le plus puissant d'Iran, a déclaré : « Tant que les États-Unis et Israël posséderont des armes nucléaires, nous continuerons à en développer pour notre sécurité nationale. » Le gouvernement iranien a nié à plusieurs reprises que son programme nucléaire ait pour but de fabriquer une arme nucléaire. Pourtant, la déclaration de M. Vahidi est un aveu rare de la part d'un haut responsable iranien.
- **Les Houthis du Yémen ont menacé le 5 août d'intensifier les attaques** contre les navires de la mer Rouge, précisant qu'ils fermeraient « toutes les voies d'accès » aux navires transportant du pétrole en provenance d'Arabie saoudite. Ce groupe terroriste soutenu par l'Iran a décrété un blocus naval contre l'Arabie saoudite le 20 juillet.
- **Israël a frappé le Hezbollah le 5 août** lors de ses premières frappes sur le sud du Liban depuis juin, en réponse à la violation par le Hezbollah de son cessez-le-feu avec Israël plus tôt dans la journée. Les frappes ont visé le village d'al-Mansouri alors que les délégations israélienne et libanaise se trouvaient à Rome pour des pourparlers de paix.

Le renforcement militaire du Japon s'accélère : Le Japon doit renforcer encore plus sa défense nationale pour contrer l'influence croissante de la Chine dans le Pacifique, a déclaré son ministère de la Défense dans un livre blanc publié mardi. Décrivant la Chine comme « le plus grand défi stratégique sans précédent » pour la sécurité du Japon, le document indique que les Japonais doivent non seulement augmenter leurs dépenses militaires, mais aussi construire une base industrielle de défense plus robuste et renforcer leurs alliances. Le Japon et la Chine sont engagés dans une rivalité croissante, qui pousse les deux puissances à développer une puissance de feu redoutable. Pourtant, la prophétie biblique révèle qu'ils finiront par [s'unir sous la direction de la Russie](#) et déchaîner cette puissance dans la guerre la plus meurtrière que l'humanité ait jamais connue.

Le FBI a qualifié Trump d'atout russe après le renvoi de Comey : Le 5 août, la Maison Blanche a publié des mémos déclassifiés du FBI concernant une enquête de contre-espionnage de 2017, baptisée « Oxford Comma » [sic], qui a débuté juste après le renvoi par le président Trump du directeur du FBI, James Comey. Les enquêteurs ont été informés que Trump pourrait être dirigé, contrôlé ou coordonné par la Russie d'une manière qui menacerait la sécurité nationale des États-Unis. Ils ont également examiné s'il avait tenté d'entraver l'enquête connexe du FBI, Crossfire Hurricane. L'enquête a été ouverte le 16 mai 2017 et close en avril 2019, lorsque le procureur spécial Robert Mueller a terminé sa propre enquête. Mueller a conclu qu'il n'y avait aucune preuve de conspiration entre la campagne de Trump et la Russie. Dans son livre [L'Amérique sous attaque](#), le rédacteur en chef de la Trompette, Gerald Flurry, souligne que l'administration Obama a utilisé le dossier Clinton-Steele pour faire croire que Trump était de connivence avec la Russie, dans le but de détruire sa présidence. Les documents

nouvellement publiés corroborent cet effort et apportent un éclairage supplémentaire.